

le-Gros, Hugues de Berzé, Hugues de la Chauz (on ne cite pas le comte de Mâcon) à un grand synode tenu à Mâcon, dans le but d'assurer la sécurité des terres et hommes de Cluny. Tous jurèrent de s'armer pour la défense du grand monastère. L'engagement, à mon avis, le plus significatif est celui-ci : « Les habitants de la cité s'engagèrent, toutes les fois qu'ils seraient requis, à prendre les armes avec lesdits nobles et seigneurs et à marcher, etc. » (1). C'est le tiers-état qui apparaît.

En 1171, Humbert assiste Louis-le-Jeune dans la pacification d'un démêlé survenu entre l'abbé de Tournus et les bourgeois, à propos de taille et de main-morte. Il est le seul nommé de ceux dont le roi prend conseil : « *Communicato igitur consilio cum nobili et fideli nostro Umberto Bellijoci Domino, et ceteris qui nobiscum aderant...* » (2). » Il était bien quelquefois fidèle, mais n'obéissait pas toujours, témoin l'affaire du sire de Baugé que nous conterons en son lieu.

Humbert atteignit un âge fort avancé, malgré les désordres dont on a chargé sa jeunesse. A une époque difficile à préciser, il associa Humbert, son fils, qualifié *le jeune*, à l'administration de sa seigneurie ; il se reposa sur lui et, lui laissant le fardeau des affaires, lui survécut de quelques années, le fils étant mort en 1189. Cette coexistence de deux sires pendant nombre d'années a jeté le désarroi parmi les généalogistes. En lisant des actes souscrits par Humbert-le-Jeune, en qualité de sire de Beaujeu, ils en avaient conclu la mort d'Humbert-le-Vieux. Aussi les uns, comme l'*Art de vérifier les dates*, et le père Anselme plaçaient le décès du père en 1174 ; d'autres, comme Louvet et M. de La Carelle, en 1179. Ces dates erronées sont peut-être celles de l'asso-

(1) Duparay. *Pierre-le-Vénérable*, p. 112.

(2) Chifflet. *Histoire de l'abbaye et de la ville de Tournus*, p. 452.